Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 71 (1945)
Heft: 3

Nachruf: Courten, Maurice de

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

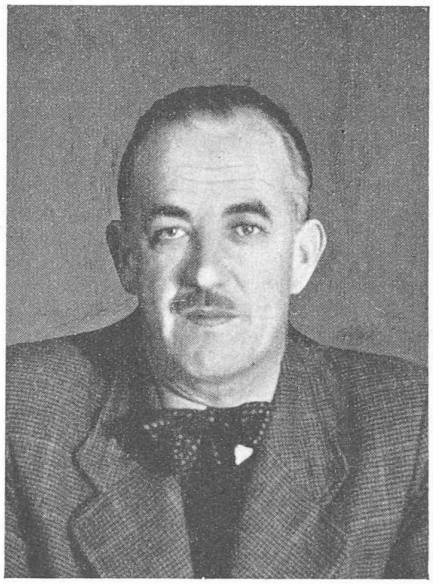
Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Maurice de Courten, ingénieur.
1894-1945

C'est avec une vive émotion que nous avons appris le décès subit, survenu le 6 janvier 1945 en service actif, à la suite d'une crise cardiaque, de M. le colonel *Maurice de Courten*, ingénieur rural adjoint au Service des améliorations foncières du Département cantonal vaudois de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et chargé de cours à l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.



Maurice de Courten, ingénieur.
1894-1945

Originaire de Sion (Valais), Maurice de Courten est né dans cette ville le 14 novembre 1894. Il y fréquenta les écoles primaires puis reçut, au collège de Schwyz, le certificat de maturité. A partir de l'automne 1914, il fit ses études à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich, tout en accomplissant ses obligations militaires durant la mobilisation de 1914 à 1918 ; il obtint son diplôme d'ingénieur du génie rural en avril 1920. Le 20 juillet de la même année, M. de Courten entra au Service des améliorations foncières du canton de Vaud. Nommé, à titre définitif, le 1er janvier 1921, il a collaboré aux travaux de ce service sous les ordres de M. Edouard Diserens, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de 1921 à 1941, puis de M. Max Schwarz, enlevé accidentellement le 18 août 1943, et enfin sous la direction de l'actuel chef de ce service, M. l'ingénieur rural Blaise Petitpierre.

C'est ainsi que pendant vingt-cinq ans M. de Courten s'occupa successivement d'importantes entreprises d'améliorations foncières dans les plaines du Rhône, de la Broye, dans le Gros-de-Vaud, dans les vignobles de Lavaux et dans les Alpes vaudoises. Ces travaux, dirigés avec une remarquable compétence, lui valurent l'estime de tous ceux qui eurent le privilège de bénéficier de ses conseils.

Nous pouvons résumer cette belle et féconde activité en disant que M. l'ingénieur rural de Courten fut un grand ouvrier de cette œuvre nationale de mise en valeur de la propriété foncière, permettant une culture rationnelle du sol et par conséquent l'établissement du cadastre technique et juridique selon les principes de notre législation civile.

Dès le 15 avril 1935, M. de Courten fut chargé de l'enseignement des améliorations foncières et plus spécialement de l'hydraulique agricole à la section des géomètres de notre Haute Ecole technique. Excellent praticien, il était bien préparé pour enseigner cette matière. En effet, l'hydraulique agricole, comprenant les assainissements, drainages et irrigations des terres, constitue, pour ainsi dire, la partie centrale de cette discipline, « les améliorations foncières », qui entre pour une part importante dans la formation des futurs géomètres du registre foncier. Ajoutons que, depuis 1942, M. de Courten était en outre chargé du cours d'améliorations foncières à l'Ecole d'agriculture de Marcelin sur Morges.

Par un enseignement aussi vivant qu'intéressant, M. de Courten sut inculquer à ses élèves des principes de réalisation pratique auxquels il a toujours attribué une grande signification. De par ses fonctions d'ingénieur rural au Département vaudois de l'agriculture, il put illustrer ses cours par l'apport d'une riche documentation, joignant de ce fait la théorie à la pratique professionnelle, ce qui est de première nécessité dans un enseignement technique.

Au militaire, le colonel Maurice de Courten commandait un régiment d'artillerie. C'était un vrai chef, estimé de ses supérieurs et aimé de ses soldats.

Les obsèques, essentiellement militaires, eurent lieu à Sion le 10 janvier 1945. Une importante délégation de troupes diverses et une grande partie de la population sédunoise y participèrent. On remarquait les représentants des autorités civiles, religieuses et de nombreux officiers supérieurs, notamment MM. les colonels brigadiers Schwarz et Montfort. Le gouvernement cantonal du Valais avait délégué M. le conseiller d'Etat Pitteloud et le canton de Vaud était représenté par M. le conseiller d'Etat Despland et M. Petitpierre, chef du Service des améliorations foncières. M. le professeur Rosselet, recteur de l'Université de Lausanne, et l'auteur de ces lignes prirent part aux obsèques comme représentants de l'Université et de l'Ecole d'ingénieurs.

La cérémonie religieuse à la cathédrale fut présidée par Mgr Bieler, évêque du diocèse de Sion qui officia entouré de hauts dignitaires ecclésiastiques. Au cimetière, devant le cercueil placé sur un affût de canon et recouvert du drapeau fédéral, M. le colonel Girardet, chef d'artillerie du 1er Corps, parla, au nom de l'Armée, de l'officier trop tôt disparu. M. l'ingénieur Petitpierre, prenant la parole pour l'Etat de Vaud, l'Université de Lausanne, la Société suisse des ingénieurs ruraux, les Syndicats d'améliorations foncières, l'Ecole d'agriculture et les amis personnels du défunt, retraça, en termes excellents, la carrière du regretté collaborateur.

Signalons encore que plusieurs fonctionnaires de l'Administration cantonale vaudoise, une délégation des Services fédéral et cantonal des améliorations foncières, de nombreux ingénieurs, géomètres et amis avaient tenu à rendre les derniers devoirs à l'ingénieur rural Maurice de Courten.

M. de Courten nous a quittés prématurément ; sa tâche terrestre est terminée. Telle fut la volonté divine devant laquelle nous nous inclinons, et qui nous rappelle, une fois de plus, la brièveté et la fragilité de notre existence ici-bas.

Nous rendons un dernier hommage de reconnaissance à l'activité inlassable de M. l'ingénieur de Courten, à sa courtoisie et à sa bienveillance qui faisaient de cet homme le plus agréable des collègues. Tous, nous garderons de lui le meilleur des souvenirs.

Que sa famille, si douloureusement éprouvée, et en particulier son épouse, Mme de Courten-de Weck, reçoivent ici l'expression de notre profonde et sincère sympathie.

Ls. H.